



LA GODASSE BAVARDE ...



Désert des Agriates

AOÛT 2024

BULLETIN N° 115



TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Toujours à la barre ... le Président	3
La table qui bouge récit de François ZERBI.....	4
Le Vieil Evenos par la Reppe le 6 mars 2024	5
Vins-sur-Caramy le 3 avril 2024	6
Les sources de la ripelle - Tourris le 7 avril 2024.....	9
Riboux - Randonnée et repas le 13 avril 2024.....	11
Garéoult - l'Amarron le 21 avril 2024.....	13
La Chartreuse de la Verne le 5 mai 2024.....	14
Séjour Pentecôte à Valgrana (Italie) du 18 au 20 mai 2024	16
Siou Blanc - La Gueirarde le 29 mai 2024.....	23
Carcès - Chutes du Caramy le 2 juin 2024.....	24
Port d'Alon - Saint-Cyr le 12 juin 2024	25
Séjour à Saint-Florent - Désert des Agriates du 13 au 16 juin 2024	26
Les Godassiens en voyage nous écrivent	31
Les Godassiens s'amuse N° 115	33



Quelle chaleur cet été! je plains les sportifs du tour de France et des Jeux Olympiques : dur de performer et de récupérer rapidement... J'espère que vous avez tous passé un excellent été et après cette pause, voici venu le temps pour nous de préparer notre prochaine rentrée sportive à la Godasse. Je tiens à vous en redonner quelques dates :

- Dimanche 15 septembre : rando des retrouvailles.
- Dimanche 22 septembre : le forum des associations où l'on vous attendra nombreux toute la journée.

Durant l'année, comme pour les précédentes, nous avons prévu le déroulement de nombreuses manifestations dont : le trail de Noël, la rando du Père Noël, les Rois, le Téléthon.

Des séjours sont prévus : le premier en Allemagne, ensuite un week-end raquette en Haute Ubaye. A la Pentecôte nous serons probablement dans l'Aveyron. Ajoutons à tout cela une journée culturelle à Arles... et de belles surprises de la part de notre équipe d'animateurs.

Nous pensons revoir l'organisation et l'animation des mardis de Culture pour La Vie, espérant leur redonner un dynamisme perdu ces dernières années.

Je vous rappelle que si vous avez des idées, elles seront toutes étudiées, il suffit de me les transmettre.

Je suis heureux d'accueillir Pascale Capaldi au sein du Comité de Direction, qui suivra la formation pour devenir animateur, avis aux personnes intéressées. André Duchamp, comme membre du bureau, prendra le poste de Trésorier Adjoint, délégué aux licences et adhésions, heureux de travailler avec toi.

Je compte sur vous tous, membres et animateurs pour une belle saison riche en paysages, émotions et partages.

« Les meilleures choses qui arrivent ne sont pas le résultat du travail d'un seul homme. C'est le travail de toute une équipe ». **Steve Jobs**

« Souviens-toi que de la conduite de chacun dépend le sort de tous ». **Alexandre Le Grand**

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)

La taulo boulegadisso

D aquéu tems, de fes, per passa un bouan moumen, praticavian un pau lou speritisme, Es à dire la coumunicacien em leis esperit dei mouart. Cresien pas trou en aco e mume pas ges mai ero per lou plesi de faire boulega uno taulo que es elo que parlavo per lei mouart e respoudevo à nouastre questioun. Per aco falie estre cinque sies mume mai e accepta coume se dis de jouga lou jou. Crea uno envirouno, lou vespre proche mie nue, entenebra l entre, un candeloun dins un cantoun e chausi uno taulo pesanto, pas laugiero per évita la tricho. Pueu, pausa leis su lei man su la taulo e faire que toutei li pichoun de se tocon. Puis, silenci, falie pas faire marcha la fueio de baguie.

Après un loun moumen, se poudie coumenca. Un disie : esperit sies aqui? Se sies aqui pico un cop. Ges de respounso, mai quouro l esperit vou respouandre, un ped de la talo pico in cop.

En aqueu moumen pauven lei questioun per respouandre o o nani. la respounso o es un cop, la respounso nani dous cop. E leu doumando coumencavon :

es ti que lino se marido aquest an? Un cop ,es o. es ti que Marineto trounpo sous ome? Respouso : un cop, es o. Es ti que l à in amoureux.? Respouso : dous cop, es à dire nani. Ges de couerenci ! De questioun ème de respounso qu avien ren de verai. Puei fau sache que mume senso que li doumandavo ren, la taulo si boulegavo, escapavo à nouastre

La table qui bouge

A cette époque, parfois pour passer un bon moment, nous pratiquions un peu de spiritisme. C'est à dire, la communication avec les esprits des morts. Nous ne croyions pas trop à cela et même pas du tout, mais c'était pour le plaisir de faire bouger une table, car c'est elle qui parlait pour les morts et qui répondait à nos questions. Pour cela il fallait que nous soyons cinq, six et même plus et accepter comme on dit : jouer le jeu. Créer une ambiance, le soir, près de minuit, rendre l'endroit obscur, une bougie dans un coin et choisir une table lourde, pas légère pour éviter la tricherie. Puis poser les mains à plat sur la table et faire en sorte que tous les petits doigts se touchent. Puis, silence, surtout pas de bavardage.

Après un long moment, on pouvait commencer. L'un d'entre nous disait : esprit es-tu là? Si tu es là, frappe un coup. Pas de réponse, mais quand l'esprit veut répondre, un pied de la table se soulève et tape un coup.

On peut alors poser les questions qui répondent par : oui ou non. La réponse oui, c'est un coup, la réponse non, c'est deux coups. Alors, les questions commencent :

Est-ce que Line se marie cette année? un coup, c'est oui. Est-ce que, Mariette trompe son mari? Réponse un coup, c'est oui. Est-ce qu'elle a un amant? Réponse : deux coups, cela veut dire non. Pas de cohérence!! De questions avec des réponses invraisemblables. Puis, il faut savoir que même sans question la table se mettait en branle et échappait à



countrole e fasie uno sensacioun que es pas de creire. Falie tout acaba que n avien nouaste proun.

Aco mi fa pensa en un rouman poulicie que dins uno vesprado de spiritisme, l esperit anonco la mouart de qu'aucun.

Ero vrai. La persouno ero asasinado Mai aco ero l imagination d Agatha Christy

notre contrôle et cela était très impressionnant. Alors on arrêta tout, nous en avons assez.

Cela me fait penser à un roman policier où dans une soirée de spiritisme l'esprit annonçait la mort de quelqu'un.

C'était vrai, la personne avait été assassinée. Mais là, il s'agit de l'imagination d'Agatha Christy!!

[Retour sommaire](#)

François ZERBI

LE VIEIL EVENOS PAR LA REPPE LE 6 MARS 2024



voici sur le terre-plein du château où nous attend Danielle, qui est venue à notre rencontre! Un peu de repos et nous voici en route pour un petit tour du hameau le long des rues étroites. La visite dans l'église de Saint-Martin, nous emmène au superbe point de vue à plus de 180° du fort de Six-Fours à La Ciotat et sur les massifs plus au loin, sans oublier en premier plan les grès de Sainte-Anne rongés par l'érosion.

Seulement six personnes au départ du parking pour cette belle randonnée peu souvent empruntée.

Après avoir traversé le Destel et longé un bon moment le lit de la Reppe, commence la montée, parfois très raide avec quelques replats bien appréciés, au passage, quelques asperges sauvages ou de la salade de roche (c'est comme cela que je l'appelle) une sorte de pissenlit!

Au bout d'une bonne heure de cette grimpette, nous

180° EN SIX FOURS ...
A MON POINT DE VUE C'EST...!



La descente se fait par deux pistes et nous retrouvons le village et les voitures.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Nous partons d'Ollioules vers Vins-sur-Caramy, je ne sais comment l'orthographe, car en arrivant vers le village les panneaux s'écrivent tantôt Carami ou Caramy. « Monsieur Google » l'écrit Caramy, donc je vais opter pour le Y.

Nous voici au parking du rendez-vous où nous retrouvons les Cuersoises, Danielle et Jean-Pierre.

Nous allons effectuer un itinéraire « en huit » dont le centre est le village de Vins. Peu après le départ, nous longeons un cours d'eau qui forme quelques chutes de petites hauteurs, mais d'un bon débit. Cent mètres plus loin, le chemin est inondé et prend l'allure d'un petit torrent. Heureusement, nous trouvons un autre sentier plus sec qui a l'air de mener au même endroit. Nous voici maintenant sur une piste bordée de gros bouquets de thym en fleurs qui parfument les environs.

Nous montons en douceur jusqu'à un piton en haut duquel se trouve un vestige nommé : ruine de Sainte-Suzanne, là une pente raide nous amène en passant à côté des ruines d'une petite chapelle vers les restes non pas d'un château, mais d'un ancien poste d'observation, permettant de surveiller le vallon qu'il surplombe. Beau panorama sur la région. La redescente sera moins périlleuse que nous le craignons et tout le monde se retrouve sur la piste, sain et sauf.

Quel charmant village : Vins, avec sa jolie rivière nommée l'Adrèche, affluent du Caramy. Les rives du cours d'eau sont aménagées en une agréable promenade bordée de barrières en bois, il règne une verdure luxuriante. Nous sommes loin de la sécheresse, il coule de l'eau vive en abondance. C'est réjouissant.



Nous pique-niquons dans un joli coin près d'une cascade et sous un très beau château de style provençal fraîchement restauré, nous explique Danielle ; c'est vraiment un lieu très agréable.

Nous reprenons la deuxième partie du « huit », nous voici devant un monumental pont « médiéval » à trois arches, sous lequel coule le Caramy en passant sur une pente aménagée,

c'est vraiment remarquable comme paysage. Malgré les noms souvent donnés à ce pont, médiéval ou romain, ce pont actuel n'est pas si ancien. Il y avait avant un pont en bois, ouvrage appelé « planque », plusieurs crues l'ont endommagé, notamment en 1788 ; le pont fut reconstruit en pierre en 1862 et restauré en 1995. Il est inscrit aux monuments historiques depuis 1931.

Nous traversons ce fameux pont pour prendre sur notre gauche un chemin où se trouve une stèle à la mémoire de six résistants, dont trois de la même famille, enfants du pays qui ont sacrifié leur vie pour notre liberté : un instant d'émotion.



Nous longeons le Caramy qui coule à gros flots. Nous continuons la piste qui monte sur environ trois kilomètres.

Nous arrivons à hauteur d'un sentier qui croise la piste, à ce carrefour, se trouve une grande pierre levée, gravée d'une Croix de Lorraine. Nous prenons le sentier sur notre gauche qui nous mène à la grotte où furent trouvés les corps de ces six pauvres garçons. Une autre stèle commémorative qui surplombe l'entrée de la grotte nous rappelle ce triste moment d'histoire. Cette grotte servait aussi à stocker des armes parachutées.

Nous reprenons le sentier sur la droite de la piste, qui va nous ramener vers Vins. Nous admirons une belle borie qui était l'abri des bergers et tout à côté un enclos de pierres où étaient parquées les brebis. Ceci appartient à un temps révolu.

Dernière descente vers le village par un chemin fleuri de fleurs roses, de cystes et de romarin.

Les quelques nuages du matin ont disparu depuis bien longtemps et c'est sous un beau soleil et les premières chaleurs que l'après-midi se sera passée. La rivière court dans de grandes herbes vertes, cela donne une impression de fraîcheur et d'abondance rare par chez nous.

La boucle est bouclée ! Nous voici de nouveau près de nos voitures, les quinze participants de la randonnée ont marché une douzaine de kilomètres. Nous restons un moment à bavarder et commenter cette très belle randonnée qui nous a mis en joie.

Un grand merci à Danielle pour cette belle journée que nous n'oublierons pas.

Odile GONDRAN

Rando nature par Marcelle

Voici 15 randonneurs au départ d'OLLIOULES afin de découvrir une belle randonnée et surtout profiter d'une journée de printemps où toute la nature se réveille.

Je ne vais pas décrire le circuit d'autres personnes en feront le récit, je vais simplement vous parler de la végétation et des plantes que nous avons rencontrées lors de la randonnée.

Quelques-unes, inconnues à ma connaissance, mais j'ai pu échanger concernant l'ail de pesto sauvage pour enfin le déguster avec les pâtes (très bonne réussite).

« Le Rasponcho » une autre plante que nous pouvons aussi manger avec les asperges sauvages qui ont été trouvées en quantité. D'ailleurs, je pense que quelques personnes ont pu faire une bonne omelette.

Enfin, je pense aussi aux fleurs rencontrées, orchidées, pervenches, lilas, arbres fruitiers en pleine floraison, sans oublier quelques autres fleurs qui sont très bonnes pour la santé, le tout avec ces odeurs de thym et romarin, tout au long du parcours.

Très belle journée, très conviviale avec les collègues, surtout que nous sommes là pour passer un bon moment.



Marcelle CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

SUR PC, TABLETTE, SMARTPHONE ET IPHONE





Par un beau matin ensoleillé de printemps, nous voilà au rendez-vous sur le parking de la supérette Proxi Super, vieux chemin de la Ripelle RD 46. La randonnée débute sur un chemin plat bordant le ruisseau la Ripelle, malheureusement à sec.

Puis une première petite montée par d'anciennes marches nous mène au château de la Ripelle fermé depuis de nombreuses années, qui fut une maison de retraite pour cadres. On y imagine le superbe paysage dont les retraités pouvaient profiter avec le jardin en escalier, les arbres fruitiers en contrebas...

Petit détour pour découvrir une ancienne aire de battage : une esplanade carrelée pour battre le blé.

Ensuite nous nous enfonçons dans un chemin forestier. Un arrêt « technique » est prolongé plus que nécessaire, car des lunettes ont été égarées, mais heureusement retrouvées par Alain L.

Après un long chemin ombragé et champêtre, agrémenté par le doux bruit du ruisseau alimenté par les dernières pluies, la source de la Ripelle se présente par un ouvrage maçonné avec une porte fermée à clé au bout d'un couloir entre 2 rochers. Pas très bucolique !

Pour autant, devant, on devine une ancienne « piscine » qui stockait l'eau, mais qui aujourd'hui est délabrée et ne stocke plus rien. Alain B. nous raconte que dans sa jeunesse il venait s'y baigner.



Ensuite, petite montée jusqu'à une ancienne maison de berger. Vue magnifique sur le Revest, jusqu'à la mer !

Nous continuons à monter vers le col des Bouisses avec le projet d'y faire la pause déjeuner. A notre grand étonnement, plus on grimpe, plus le paysage est aménagé par l'homme. En effet, on délaisse la forêt sauvage pour des champs cultivés : oliviers, vignes, ruches... Tout cela mis en place avec beaucoup de soin, de façon charmante. L'inconvénient de cette mainmise de l'homme sur la nature ce sont les clôtures et les barrières. Qu'à cela ne tienne,

notre intrépide Alain B. nous invite à escalader une barrière pour continuer notre chemin : « Elle n'était pas là le mois dernier ! ».

Fiers de notre hardiesse, nous continuons notre route alors qu'un petit groupe plus prudent préfère longer le grillage afin de nous retrouver plus loin, sans contrevenir à la propriété privée.

Un beau champ s'ouvre devant nous, nous invitant à nous installer pour le pique-nique. Chacun sort son repas en se félicitant de la récompense de notre témérité : le beau cadre qui nous entoure.

Soudain, quelqu'un voit une masse sombre bouger plus loin dans les fourrés. Tous nous regardons avec attention et ce n'est pas qu'une, mais 2 masses sombres qui s'approchent doucement de notre campement...

Ce sont des chèvres ? Ce sont des vaches ? Des ours ? dit même quelqu'un...



Non, ce sont 2 jeunes taureaux !! Tout surpris d'avoir de la visite dans leur domaine : des personnes assez naïves pour s'asseoir sur leur pâturage.

Les idées fusent : ne bougeons pas ! éloignons-nous doucement ! S'ils font encore 1 mètre, je pars en courant !

Le nombre faisant la force, pensons-nous, nous essayons de finir notre repas avec sérénité, mais les 2 taureaux étonnés par tant d'audace s'approchent de plus en plus, si près que nous voyons la nuée de mouches sur leurs museaux. Là, oubliant toute dignité, chacun avale sa dernière bouchée et remballé ses affaires précipitamment pour déguerpir au plus vite. Heureusement, les 2 taureaux restèrent incroyablement surpris, déconcertés par notre comportement imprudent.

Un peu plus loin une nouvelle barrière (escaladée beaucoup plus vite que la première) nous sépare définitivement du danger.

La fin du pique-nique sera prise dans une zone plus sereine et dans les fous rires nerveux.

Le groupe des « prudents » nous ayant rejoints, nous continuons notre randonnée vers le château de « Tourris » que nous longeons au plus près pour admirer son architecture restaurée. Ce château produit du vin blanc, rosé et rouge, vendu à la supérette de la Ripelle.

Nous voilà sur la route de la carrière, mais que nous quittons vite pour prendre un chemin forestier qui nous mène à une clairière où nous découvrons des dessins sculptés sur les

rochers : des fourmis, des papillons... façonnés par des ouvriers italiens qui campaient, pas loin, selon les dires d'Alain ; passe-temps artistique original !

Notre balade se poursuit par un chemin détourné pour découvrir un village abandonné, « Les Olivières ». Des restes de bâtiments qui formaient un hameau jusque dans les années 1912.

Poursuivant notre chemin, s'offre, tout d'un coup à notre vue, le lac du barrage du Revest ! Magnifique étendue d'eau bleu foncé avec la verdure des arbres qui s'y reflètent.

En continuant à descendre vers le village du Revest se présente devant nous l'énorme chute d'eau qui s'échappe du barrage. « Que d'eau perdue ! » s'exclame Joëlle. Ce spectacle annonçant la fin de notre randonnée dans la nature, maintenant la route goudronnée défile son ruban jusqu'à nos voitures au milieu de maisons avec de grands jardins.

Merci Alain B. pour cette belle journée riche en émotions, de paysages splendides, de découvertes étonnantes, très dépaysantes, bien que toute proche de l'agglomération de Toulon.



Catherine et Abdallah EL MEHREM

[Retour sommaire](#)

RIBOUX - RANDONNEE ET REPAS LE 13 AVRIL 2024



Rendez-vous au village de Riboux. Stationnés sur le parking près de la chapelle, seize randonneurs s'élancent dans la direction ouest d'abord sur le bitume et très vite sur une piste forestière.

Nous sommes accompagnés d'un chien qui apparemment connaît bien les sentiers, son collier nous indique son nom IRIS !!! Elle est à l'avant dans les pieds d'André, notre guide du jour.

Il commence à faire bien chaud, nous enlevons nos blousons et manches longues.

Une halte photo s'impose au Puits d'Arnaud. Au milieu de la garrigue, nous montons pour atteindre très vite le jas de Frédéric que nous connaissons si bien, car c'est notre lieu de pique-nique habituel.

Une petite pause rafraîchissement et nous poursuivons notre ascension, plein soleil, magnifique vue dégagée, au loin s'étendent les massifs forestiers.

A un embranchement, IRIS toujours dans les jambes stoppe net et bifurque avec André sur notre gauche. Nous montons sur une courte pente rocailleuse et le site nous dévoile un « aiguiier ».

Dans un espace rocheux, bien protégé, une cavité reçoit les eaux pluviales... En ce moment, ce bassin est bien rempli compte tenu des récentes pluies abondantes qui se sont abattues.



Maintenant, c'est dans le sous-bois, à l'ombre que nous descendons vers le village.

Résumé de la rando, 9 500 km et dénivelé, 250 m.

Arrivés au parking de voitures, nous nous délestons de nos sacs à dos et bâtons...

Quelques godassiens, non-randonneurs ce jour-là, nous accompagnent au Bistrot de Riboux.

Vingt-deux convives, une table bien dressée dehors, à l'abri du vent... c'est super...

Menu : caillette ou truite fumée - pintade + légumes ou filet daurade/légumes - Dessert : panna cotta ou crème brûlée...

Nous nous éternisons en bavardages dans un climat de sérénité... Puis vers 15 h, on se sépare.

Cette très belle journée estivale s'achève.

Retour vers Ollioules...

Merci aux organisateurs pour cette bonne idée Rando/Resto, André, Richard, Muriel et ceux qui travaillent dans l'ombre...

A la prochaine... !!

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)



Treize courageuses et courageux godassiens sont partis de Garéoult pour faire «l'ascension» de L'Amarron (670 m de dénivelé et 13 km 500. Nous montons régulièrement par une piste caillouteuse, puis de petits sentiers en forêt et en balcon, d'où nous avons une vue magnifique sur la montagne de La Loube et la chaîne montagneuse au fond.

Enfin, arrivés au Col de La Loube, les choses deviennent sérieuses avec la grimpette un peu sportive qui nous mène au sommet. Mais une belle récompense nous attend !!!

Un restaurant 5 étoiles pour le pique-nique avec un panorama sublime.

La descente se fera tranquillement. Le retour vers les voitures, sans difficulté, mais toujours une vue magnifique, mais cette fois du côté des îles.

Merci à Pascale et André.

A bientôt de tous vous retrouver sur nos beaux sentiers.



Evelyne TONIETTO

[Retour sommaire](#)

<p>FFRandonnée Les chemins ont toujours raison www.ffrandonnee.fr</p>	<h2>LA CHARTE du randonneur</h2>	<p>GR LA CHARTRE Randonneur</p>
<p>NETTOYONS NOS SEMELLES</p>		
<p>Sans le savoir, nous pouvons nuire à la biodiversité</p>		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ En apportant dans la terre collée à nos semelles des graines ou des germes venus d'autres espaces naturels. ✓ Pensez à nettoyer régulièrement les semelles de vos chaussures, notamment après un séjour à l'étranger. 		



Avant de commencer mon récit, un peu d'histoire sur ce lieu. La chartreuse de la Verne est un ancien établissement de chartreux fondé en 1170. A cet endroit se tenait déjà un ancien prieuré. En 1174 une première église romane détruite par un incendie fut reconstruite, puis l'abbaye des Chartreux (ordre fondé par Saint-Bruno) et le domaine s'étendront sur plus de 3000 ha. Le monastère sera trois fois détruit par les flammes. Seule l'église romane sera sauvée. A travers l'histoire, le monastère sera dévalisé par des pillards et même par les seigneurs des alentours, entre autres ceux de Bormes. De

1736 à 1789, les moines s'évertuent à reconstruire le monastère ; la révolution contraindra les moines à fuir en Italie.

En 1921 le monastère est classé « vestige dans la forêt ». Il sera sauvé par Annette Englebort et Annick Lemoine qui créent l'association « Les amis de la Verne ». Une équipe de bénévoles se consacrera à la restauration de l'édifice. Des travaux gigantesques ont été effectués ; le monastère est actuellement presque entièrement restauré. Il abrite



actuellement de jeunes novices futures moniales de l'Ordre des Chartreux.

Avant d'arriver au lieu de rendez-vous, Alain et ses passagères s'arrêtent pour vérifier si le dernier gué que nous trouverons à notre retour est praticable, après discussion, nous validons ce passage.

Même pas cinq minutes plus tard, nous voici sur le parking de la Chartreuse, nous sommes 17 marcheurs. Nous démarrons la randonnée en passant devant le prieuré qui accueille de jeunes novices, nous explique Alain. Nous admirons la grande porte en pierre verte, qui s'appelle de la « Serpentine ».

La randonnée commence par un large chemin (piste des Sivadières) entouré de chênes, arbousiers et cistes de Montpellier qui parsèment le décor de leurs jolies fleurs blanches, ainsi que de bien d'autres. Nous croisons de jeunes novices accompagnées de leur chaperon qui font sans doute leur promenade dominicale. Nous marchons sur une pente douce et régulière jusqu'au sommet du Péra, d'où nous voyons en contrebas le lac de la Verne, et plus loin la mer et ses îles.

Le chemin se rétrécit et s'enfonce dans le vallon du Bousquet. Nous admirons la végétation verdoyante après toutes ces bonnes pluies qui ont abondamment arrosé notre région. Tous les cours d'eau sont pleins, c'est réjouissant de voir toute cette eau qui court et aussi d'entendre le son des ruisseaux. Malgré le niveau des cours, nous n'aurons aucun problème à passer plusieurs gués.

C'est la sacro-sainte heure du pique-nique, certains restent à l'ombre près du cours d'eau qui s'appelle « La Règue du Pas du Loup », un affluent de la rivière La Verne. Les autres s'installent au soleil, mais nous nous déplacerons presque tous avant la fin de la pause, car la chaleur est trop vive.

L'après-midi, nous emprunterons un joli sentier frais et ombragé, très agréable sous des châtaigniers aux jeunes feuillages d'un vert tendre et lumineux.

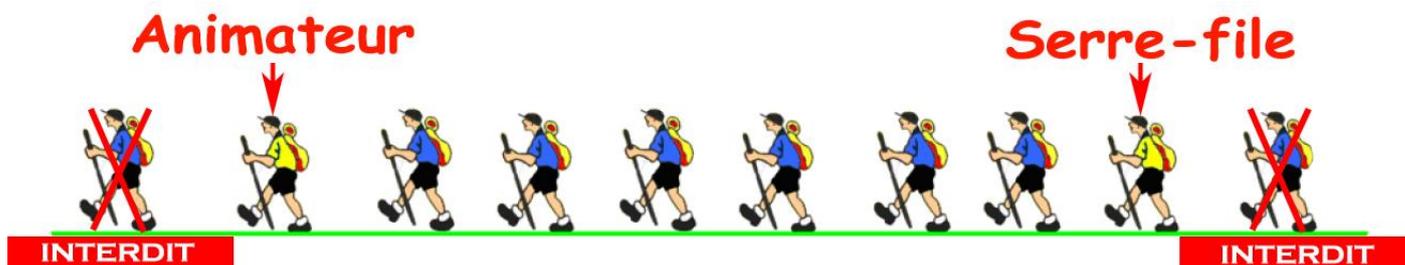
Donc une randonnée somme toute très agréable et assez facile jusque-là... Mais voici le prix à payer... Après avoir passé le dernier gué que nous avons vérifié le matin, un peu plus délicat que les précédents, aidés par nos valeureux Alain et Fred, (merci à eux),

Nous traversons la route qui descend dans la châtaigneraie du monastère, mais, qui après une brève distance va vite remonter de façon très abrupte sur 300 m environ. Une magnifique vue générale du monastère nous aidera à surmonter le violent effort qu'il nous faudra déployer avant d'arriver devant la porte qui accueille les visiteurs. Une partie d'entre nous suivra Alain pour la visite, les autres connaissant déjà le lieu attendront à l'ombre des chênes, en appréciant un moment de farniente avant de tous nous retrouver sur le lieu du départ, tous heureux et enchantés de cette très belle journée.

Un grand merci à Alain qui nous a fait découvrir ce très bel itinéraire.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)





Samedi 18 mai 2024

Patou a la gentillesse de nous prendre au passage pour un départ à Ollioules à 6 h 30. En effet, aujourd'hui, un séjour en Italie est organisé par Marcelle et Jean-Marie au Val Grana. Comme à chaque Pentecôte, c'est en bus que nous voyageons. C'est l'heure, chacun prend place. Notre chauffeur Martial amoureux de Johnny nous bercera de chansons de son

idole et de chansons italiennes, histoire de nous mettre « dans le bain ».

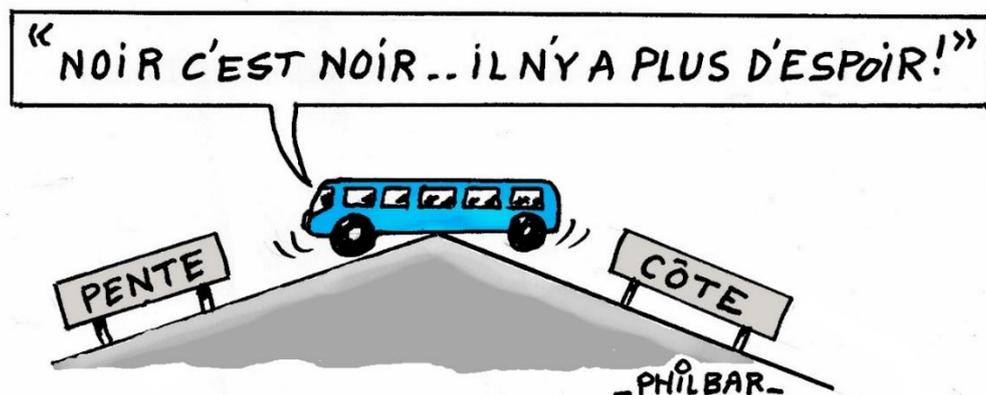
Petit arrêt technique où nous pouvons profiter pour prendre un café ou une viennoiserie puis nous continuons notre route, dernier péage à la frontière qui n'a plus que le nom puisque sans contrôle sauf douanier et fouille de quelques

voitures. Nous empruntons l'impressionnant viaduc, près de Vintimille et route vers Savona, notre destination de ce matin. Comme dans beaucoup de villes, le stationnement est difficile surtout pour un bus.

Savona est une ville portuaire de la Ligurie. Fondée par les Romains, détruite par les Lombards puis disputée entre les Génois, les Français et les Espagnols avant de revenir à l'Italie en 1961. Connue comme la cité des Papes : Sixte IV et son neveu Jules II, elle est riche en architecture religieuse. Notre visite commence d'ailleurs par la cathédrale N.S Assunta et sa chapelle Sixtine. Dépêchons-nous, la visite se termine à 12 h 30 et nous ne voulons pas la rater. Commandée par le pape Sixte IV comme mausolée pour ses parents, la chapelle a été transformée dans une ambiance rococo, couverte de peintures et ornée d'or. Nous traversons le cloître, reste d'un ancien couvent pour rejoindre le parvis de la cathédrale. La façade splendide est décorée de chapiteaux et sculptures.

A l'intérieur, nombreux tableaux religieux, dont la naissance du Christ et peintures en relief. Les œuvres préservées de l'ancienne cathédrale sur laquelle elle a été construite comme le Font Baptismale, la Chaire et le Cœur marqueté commandé par le pape de Savone Jules II, le très beau Christ de marbre, l'orgue et l'autel.

Nous rejoignons le port par le charme des ruelles médiévales. Nous y croisons Marc attablé à une terrasse pour le déjeuner. Il est vrai que la ville regorge de cafés et restaurants bien sympathiques. Les zones piétonnes sont agrémentées d'arcades pour se protéger du soleil et de la chaleur. Les bâtiments sont imposants, plutôt de pierres grises et je me sens toute petite en leur sein. Nous passons devant plusieurs églises, du musée de la Céramique, mais nous n'avons pas assez de temps pour tout voir.



Nous voilà sur la grande artère du port où se dresse la Tour Pancaldo datant du XIV^e siècle, dédiée à Léon Pancaldo navigateur de Savone qui accompagna Magellan lors de son premier tour du monde. Un énorme bateau de croisières attend ses passagers. Il ressemble plus à un immeuble qu'à un bateau. Les compagnies maritimes font la compétition pour avoir des bateaux toujours plus grands, toujours plus rapides comme au temps du Titanic avec des conséquences dramatiques. Nous passons devant le Torre del Brandale deux tours jumelles médiévales. Vite une photo de la statue d'un pêcheur dressée sur le quai. Il va falloir trouver un endroit pour le pique-nique de préférence à l'ombre. Des pêcheurs revenus avec leur cargaison vendent des petits poissons grillés dans un cornet en papier. Beaucoup de monde attend pour la dégustation.



Nous nous installons près d'une aire de jeux, sous les rares arbres, mais avec des bancs. Une fontaine est à disposition, les enfants jouent, les pigeons espèrent les reliefs de notre repas... reste le dessert. Et si nous en profitons pour déguster une glace italienne ? C'est chose faite dans une gelatéria et c'est à l'ombre que nous nous régaloons des glaces qui commencent à fondre. Il fait chaud aujourd'hui.



Il est temps maintenant d'aller visiter la forteresse Del Priamar élevée sur la colline du même nom et qui domine la ville. Construite en 1542 par la République de Gênes, successivement transformée en bastion puis en prison qui fermera en 1903. Sur le site, des restes de constructions confirment la présence pré-romaine. Le musée en renferme les vestiges. Tout en haut du fort, la ville de Savona se découvre : les monuments, les quais pour les passagers et le commerce. Il est temps de repartir. C'est au pied de la citadelle sur un banc à l'ombre que nous terminons le reste de notre café.

Nous rejoignons le groupe. Le bus arrive bientôt et nous prenons la direction de Val Grana. A quelques kilomètres de notre destination, le ciel se couvre de gros nuages noirs et c'est sous une pluie battante que nous arrivons à l'auberge Del Viale, joli bâtiment très fleuri avec terrasse couverte.

Nous prenons possession de notre chambre. La douche est la bienvenue avant le repas. La salle à manger est joliment décorée, les tables garnies de nappe blanche, belle vaisselle et couvert. Un apéritif nous attend avec des morceaux de pizza et beignets de courgette, puis crème de thon sur une rondelle de citron et la gelée, tagliatelles maison à la tomate ou minestrone (j'ai envie des deux !!), tranches de porc accompagnées de courgettes, fromages et flan café. Un repas de fête comme savent le faire les Italiens.

C'est l'estomac lourd que nous allons nous coucher. Bonne nuit. Le séjour s'annonce grandiose ! A demain !

Arlette DUVAL

Dimanche 19 mai 2024

Après le très bon accueil d'hier soir, un bon repas et une bonne nuit nous voici sur le parking de l'hôtel « Del Vial ». 23 randonneurs prennent le car, tandis que le reste de la troupe attendra que l'on revienne les chercher pour se rendre à la ville de Saluzzo pour une journée touristique.

C'est donc en car que nous prenons la route dans la vallée de la Grana. La rivière est entourée d'une assez large vallée où se trouve une nature verdoyante. D'après la propriétaire de l'hôtel, il a plu pendant trois mois et c'est nous qui avons amené le soleil !

Cette route a été créée par les Romains, avant eux il y avait les Ligures et les Celtes. Il y eut aussi une population préhistorique dont on a retrouvé de nombreuses traces, des gravures rupestres semblables à celles de la Vallée des Merveilles.

A partir de Monte Grosso, la vallée se transforme en gorges. Le car s'arrête au village de Chiotti, 1526 m d'altitude. C'est là que commence notre randonnée. Nous sommes accompagnés par deux guides : Roberto et son stagiaire Lorenzo.

La rivière nommée la Grana coule à gros flots, Roberto nous explique que les toits des maisons avant le quatorzième siècle étaient en chaume. Au cours de la période de la mini glaciation, à cette époque eut lieu la découverte de la technique des toits de lauzes ou d'ardoises beaucoup plus résistants aux intempéries.

Sur notre parcours bordé d'herbes hautes et bien vertes, nous trouvons de nombreuses morilles blanches. Le parcours commence en pente douce, notre itinéraire traverse plusieurs fois la route, la montée se fait plus sérieuse. Nous traversons plusieurs hameaux qui sont réunis en une seule commune.

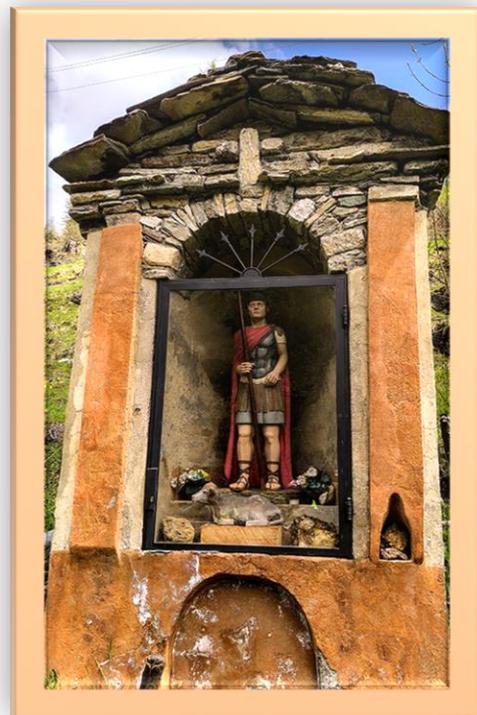
Nous cheminons sous un bois de hêtres essentiellement. Nous traversons un gué un peu délicat, mais nos compagnons ainsi que le beau Roberto nous faciliteront le passage sans encombre.

Nous voici devant un grand oratoire abritant un centurion romain grandeur nature avec à ses pieds un petit veau. Ce soldat romain est San Magno, saint chrétien succédant au dieu Mars, dieu de la guerre et chose moins connue, protecteur du bétail.

Encore une montée assez sportive pendant laquelle nous pouvons admirer le panorama, une vue globale du sanctuaire avec en arrière-plan les montagnes enneigées. C'est magnifique !

Nous voici arrivés sur une belle esplanade où se trouve une belle fontaine contemporaine de l'édifice. Le Sanctuaire de San Magno est à 1760 m d'altitude.

Un panorama grandiose sera le décor de notre pique-nique, un café à la buvette et nous commençons la visite.



Le sanctuaire a donc été bâti sur les vestiges du temple romain dédié au dieu Mars. La basilique a été construite de 1504 à 1513 en pur style renaissance lombarde. Derrière l'autel se trouve un passage pour accéder à une petite chapelle, nommée la chapelle Alamandi qui fut le premier édifice construit en 1353. De nombreux ex-voto y sont présents. Nous y admirons les murs entièrement recouverts de remarquables fresques représentant la vie du Christ et la Cène. Ces fresques sont considérées par les spécialistes, comme les plus belles de l'art Lombard.

Le clocher de la basilique a été érigé plus tard de 1752 à 1791.

En 1950, le pape Pie XII éleva l'église au rang de basilique mineure. Nous faisons le tour de



l'édifice par une galerie qui l'entoure entièrement. C'est là que nous pouvons voir une pierre en forme de borne avec des inscriptions latines, c'est un vestige de l'ancien temple de Mars.

Le 19 août se déroule un très important pèlerinage, qui, nous explique notre guide, était autrefois un jour de trêve, pour les villages alentour qui étaient souvent en conflits.

Nous redescendrons par le même sentier qu'à l'aller. Cinq randonneurs redescendront par la route avec Lorenzo ; la redescente se passe dans les meilleures conditions et nous voici à Chiotti où nous attend le car et les visiteurs de Saluzzo. Quelques emplettes à la boutique du village où est vendu le fromage « Castel Magno », appellation AOP, produit dans un tout petit périmètre et selon une recette particulière, nous a expliqué Roberto.

Retour à l'hôtel où nous attend un bon repas, certains veilleront et feront quelques jeux, les autres une balade digestive dans le bourg, où ils admireront une fresque sur une petite chapelle à la sortie du village.

Une bonne nuit nous attend après cette belle journée où le beau temps a été de la partie.

Odile GONDRAN

Visite de Saluzzo pour les non-randonneurs.

Après avoir déposé les randonneurs à leur point de départ, le bus conduit une quinzaine d'adhérents non randonneurs à Saluzzo, ville située sur une colline dans le Piémont.

Le centre historique comprend une série de rues pavées, d'escaliers raides, d'églises et d'élégants palais à admirer. Nous commençons par l'hôtel de ville, construit en 1726 comme collège jésuite, par Francesco Gallo. Nous passons devant la statue de Jean-Baptiste BODONI, 1740-1813, graveur imprimeur.

Nous continuons par la tour civique construite en 1462, la place Risogimento; nous profitons du marché dominical et visitons la cathédrale de l'Assomption construite entre 1491 et 1511. L'intérieur très élancé est richement décoré et contient diverses œuvres d'art, dont un crucifix en bois du XVIIe siècle, un groupe en terre cuite de la même époque, représentant la « déposition ».

Nous déambulons ensuite dans les rues à arcades où nous admirons les élégants palais du XVe siècle, caractérisés par des galeries ouvertes, des fresques et des décorations en terre cuite.

Nous atteignons le château «La Castiglia» qui domine la ville. Il fut édifié entre 1270 et 1296 pour le marquis de Saluzzo. Dans les douves nous découvrons une exposition pour le moins insolite.

Pause pique-nique dans le jardin sous le château d'où nous dominons la ville et la plaine du Pô.

Après cette pause, nous voilà repartis pour la visite :

église San Giovanni XIV /XVIe siècle, décorée de vieilles fresques partiellement restaurées. Nous profitons de la fraîcheur d'un joli petit cloître.

Nous reprenons le bus et nous faisons une halte à Castelmagno petite commune, où nous parcourons la rue principale, qui nous permet de redécouvrir la vie rurale du Piémont d'autrefois; qui rappelle est la région d'origine de nombreux Ollioulais. Notre journée a été bien remplie, et nous retrouvons les randonneurs pour prendre un bon repas italien.



Richard TOGNETTI

Lundi 20 mai 2024

Le temps est encore au beau, nous sommes très chanceux par rapport aux prévisions de la météo.

Roberto est venu de bonne heure pour conseiller Jean-Marie pour un itinéraire en vue de la rando de ce matin.

Nous partons du village à pied, nous admirons de belles demeures entourées de jardins bien entretenus et aux pelouses bien vertes.

Nous voici dans une plaine agricole. Des cultures variées : céréales, kiwis, poiriers et noisetiers. Nous admirons encore la santé et la beauté de la nature qui ne souffre pas de sécheresse cette année.

Nous quittons le terrain plat pour une petite grimpette au flanc d'une colline au sommet de laquelle se trouve un coquet hameau. Dans la descente, nous passons devant un mémorial orné du chapeau des chasseurs alpins.

Un peu plus bas se dresse une grande croix que nous avons aperçue de la plaine ; c'est aussi à la mémoire des soldats qui ont péri pendant la guerre. Des gradins en troncs de bois nous permettent de nous placer pour une photo de groupe qui sera immortalisée dans la prochaine Godasse Bavarde.

La redescente est presque périlleuse... Nous revoici dans la plaine sur un agréable chemin, d'où nous apercevons le clocher du village ; toujours à travers diverses cultures nous cheminons pour être juste à l'heure pour le repas.

Comme promis la veille par le cuisinier, nous dégustons les excellents gnocchis au fromage « Castel Magno » en entrée d'un bon repas qui réjouit les nombreux gourmands du groupe.

Hélas, c'est l'heure du retour. Nous ferons presque tous un petit somme avant d'atteindre le col de la Magdalena côté italien ou de l'Arche côté français. C'est alors que nous pourrions voir de nombreuses marmottes et même deux chamois ! Nous sommes gâtés !

La fin du voyage se passe très bien, dans une ambiance musicale très agréable, assurée par notre chauffeur Martial au look de fan de Johnny.

Un grand merci aux organisateurs de ce week-end inoubliable et aussi un merci à Juliette qui a donné l'idée de ce séjour dans cette région que nous avons tous beaucoup apprécié. Le seul regret que nous pourrions avoir c'est justement que Juliette n'ait pas pu être des nôtres.



Encore merci et à bientôt pour encore plein d'aventures aussi réussies que celles-ci !!!

Odile GONDRAN

Promenade à Valgrana

Quelques non-randonneurs, par petits groupes, qui compte tenu de la taille de Valgrana, se sont rencontrés à plusieurs reprises au cours de la visite libre du village, ont découvert ce site pour le moins bucolique. Un cours d'eau traverse le village et alimente un moulin que certains se mettent en quête de découvrir.

Nous apercevons au travers d'un ciel nuageux les cimes enneigées frontalières de la France.

Un grand oratoire trône au centre du village, décoré de fresques sur ses quatre faces.

Nous passons devant la mairie « municipio », parcourons la rue principale bordée de maisons typiques ornées de fresques et visitons l'église paroissiale, pourvue d'un bel agencement.

Enfin, sur des conseils avisés, nous atteignons le moulin.

Ainsi se termine notre visite.

Richard TOGNETTI

Préparation du week-end Pentecôte 2024

Ce grand week-end a été pour ma part une belle réussite !

Pour cela, nous avons pu réunir quelques critères :

- Le transport avec Saint-Cyr Tourisme.
- Les visites en cours de route et principalement Savona avec sa cathédrale, sa chapelle Sixtine et la forteresse de Priamart.
- Un hébergement « l'Auberge del Viale » a été sur ce point un grand plus. (tranquillité, couchage, repas copieux et variés).
- Deux belles randonnées pour les uns :
 - ✓ Dimanche : « le chemin de San Magno » 5 h et 600 m de dénivelé.
 - ✓ Lundi : balade autour du pays, points de vue et culture.
- Et pour celles et ceux qui ne pouvaient pas faire les randonnées, visite du village médiéval de Saluzzo et sa forteresse.

Voici donc les éléments essentiels de ce séjour en Italie et pour ne pas le cacher, vous devez le savoir, l'organisation est due non seulement à Murielle et moi-même, mais aussi à Marcelle et Pierre qui ont longuement contribué à la réalisation de ce programme.

Donc un grand merci à eux.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Nous sommes onze à prendre la route pour Siou Blanc. La météo s'annonce clémente. Nous démarrons notre aventure par la piste de la Gueirarde où embaument les genêts en pleine floraison. Nous voici déjà au bord du gouffre... de Maramoye, heureusement sécurisé par un grillage. Nous continuons notre parcours. Juste avant d'arriver vers la vieille bastide, nous admirons de nombreux figuiers de barbarie fleuris de jaune et des acanthes qui commencent à se garnir de hautes hampes blanches et mauves.

Nous voici à la ferme de la Barelière ainsi nommée, car elle est bâtie sur des barres rocheuses. Très belle maison en pierres sèches. Un vieux prunier nous promet quelques fruits pour cet été; un beau figuier a bénéficié des nombreuses pluies de ce printemps. Chacun imagine la vie rude et simple des gens qui ont vécu là, quasiment en autarcie.

Nous descendons un mur de restanques qui entoure des lopins de terre où devaient être cultivées des céréales. Nous y voyons l'ancien puits qui devait alimenter la ferme en eau; tout près une ancienne auge de pierre où venaient boire les chèvres et les brebis.



Nous grimpons par un sentier vers une piste. Nous bifurquons sur notre gauche, vers un sentier balisé par le conseil général. Nous voici en direction de l'Aven des trois Marins. C'est la saison des fleurs bleues: fleurs de lin, et aphyllanthes parsèmeront toute notre balade de bleu. On dirait un tableau de peintre impressionniste, c'est magnifique.

Nous prendrons notre repas, installés sur d'accueillantes tables. Après cette agréable pause, il faut reprendre notre parcours.

Nous voici dans la direction de l'Aven des Morts, la gaieté règne dans le groupe malgré le nom de notre direction...

Nous prenons le chemin du retour par le tracé bleu balisé par les Excursionnistes Toulonnais. Après un agréable chemin alternant entre ombre fraîche et soleil, nous terminerons le trajet sur la même piste qu'à l'aller. Une petite brise fraîche s'est levée pour notre plus grand confort, car nous avons eu quand même un peu chaud, l'été sera bientôt là.

Belle randonnée fleurie et parfumée (15 km), avec montées et descentes pas trop difficiles, que du bonheur!

Nous sommes tous heureux de notre journée et nous remercions Danielle qui nous a fait découvrir ce très beau parcours.

[Retour sommaire](#)

Odile GONDRAN



Vers 9 h 30, onze godassiens se retrouvent sur le parking dans le village de Carcès.

Il fait beau et la température est douce; une belle journée s'annonce. Nous admirons les façades en trompe-l'œil, notamment la maison de retraite, puis nous empruntons un passage où se situe un petit lavoir. Très agréablement, sur le sentier légèrement humide, nous longeons le canal pour arriver à la chapelle Saint-Jaume, XIe siècle, réhabilitée en 2001. Elle est située sur le chemin menant à Saint-Jacques de Compostelle. Sur le goudron, nous poursuivons jusqu'à la chapelle Notre-Dame du Carami, XIe siècle, édifée par les moines de l'Abbaye de Saint-Victor à Marseille.

Sur notre droite nous admirons un « apié » construction en pierres sèches, munie de compartiments qui sont d'anciennes ruches. Puis sur notre gauche, nous longeons à nouveau le canal jusqu'aux chutes du Caramy.

Le bruit est assourdissant, l'eau abondante, la cascade est magnifique !!! La pause photo s'impose... !!!

Arrivés sur la route, le barrage se découvre, nous longeons tranquillement le paisible lac, sous le soleil, sur environ 1 km.

Nous quittons la piste et empruntons un chemin qui monte vers les crêtes. Le lac se détache et nous avons une superbe vue d'ensemble sur le maquis, les forêts, etc.

Le ciel s'assombrit, nuages, tonnerre, éclaircies, il est midi. A une intersection, nous prenons tranquillement notre repas... mais on ne s'attarde pas, car le tonnerre gronde...

12 h 45, le groupe se prépare à la descente. Sentier fort agréable, dans le maquis, entre soleil, nuages, tonnerre et quelques éclairs...



Hélas, la météo ne s'était pas trompée ! Quelques gouttes de pluie et l'orage a fait tomber sur nous toute la pluie du ciel !!! Avec la grêle en supplément !!! Durant quelques longues minutes, nous nous abritons sous la remise attenante à une maison, au bord de la route... Une légère accalmie et à grandes enjambées nous continuons notre trajet retour. Nous pataugeons sur le sentier qui longe le canal ; il est méconnaissable par rapport à ce matin !

La pluie cesse, vers 14 h 30, nous entrons dans le village, bien trempés et heureux de regagner nos voitures !!!

Un bref instant pour se dire Au Revoir !!! Il faut vite se sécher !

Malgré cette anecdote, ce fut une belle journée. On s'en souviendra !

Merci André pour ton accompagnement sur les 12 km parcourus.

A la prochaine !

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

PORT D'ALON - SAINT-CYR LE 12 JUIN 2024



Très peu de participants ce mercredi au départ de la randonnée, cinq personnes seulement, il faut dire que demain de nombreux godassiens prennent le départ pour le séjour en Corse et doivent sans doute vaquer aux derniers préparatifs.

Nous partons donc à 9 h dans la voiture d'André, direction Port d'Alon. Après le collège Don Bosco, nous prenons un magnifique chemin en sous-bois puis nous apercevons bientôt le rocher en forme de « sous-marin » bien reconnaissable à cet endroit. Puis nous arrivons à la calanque de Port d'Alon, l'endroit est toujours

aussi beau, les couleurs magnifiques, et cerise sur le gâteau, nous croisons peu de monde. Nous poursuivons jusqu'à la pointe fauconnière avec une vue panoramique splendide. Après un arrêt pique-nique près d'une plage de galets, nous repartons par le quartier dit du « fauconnier », construction en ruine que nous trouvons sur notre chemin. Et pour terminer cette belle journée, la vue sur la baie de La Ciotat et Saint-Cyr est d'une beauté incroyable, le soleil et le vent assez fort nous offrent une mer bleu-turquoise, c'est un régal pour les yeux.

C'est maintenant le retour jusqu'à la voiture, un grand merci André pour ces 11 km de randonnée très colorée.

PAS NOMBREUX ... MAIS ON VA
PRENDRE LES CHOSSES EN MAIN !



Brigitte DEPITOUT

[Retour sommaire](#)

Jeudi 13 juin 2024

Nous voilà 24 godassiens au rendez-vous : parking de la piscine de Toulon où Richard a rassemblé son groupe en partance pour la Corse.

Ensuite nous attendons longuement dans les files d'attente pour entrer dans le bateau en raison de nombreux contrôles (policiers, gendarmes, douanes...). Notre cher Alain L., n'ayant pourtant pas une tête de bandit, y a droit. Même le manque de points sur son permis de conduire lui sera reproché ! Pourtant, ce n'est rien à côté d'une voiture où deux jeunes femmes voient tous leurs bagages ouverts, leur véhicule entièrement ausculté en profondeur et même un chien renifleur farfouillant dans leurs sacs et

dans tous les recoins de leur voiture. Mieux vaut pour elles que pour nous ! Mais il est vrai que la sécurité est nécessaire et rassurante.

Enfin, nous entrons dans les entrailles du bateau. Pour notre part, suite à un problème technique (?) nous n'avons plus

de cabine. Il faut parlementer de longues minutes avec l'accueil pour en obtenir une. Ensuite, c'est la course pour trouver notre cabine, puis des oreillers...

Mais tout rentre dans l'ordre et nous quittons le port de Toulon en admirant la rade magnifique qui va de la Tour Royale à Saint-Mandrier.

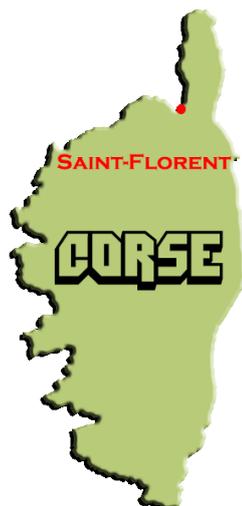
Vendredi 14 juin 2024

Au petit matin, arrivée au port de Bastia. Premier regroupement sur un parking à la sortie du port, et nous voilà tous partis pour de nouvelles aventures vers le bourg de Saint-Florent.

Regroupement (certains avaient pris, malgré eux, des chemins détournés). Au col de Teghime (536 m) s'ouvre devant nos yeux l'immense golfe de Saint-Florent.

Arrivés au camping Kalliste, nous prenons un bon petit déjeuner sous le doux soleil de la Corse.

Notre séjour commence réellement ! Ne pouvant prendre possession de nos mobil homes que plus tard dans la journée, nous nous changeons sur les terrasses de nos logements et partons ensuite par la plage jusqu'au port où notre bateau « le Popeye » nous emmènera jusqu'à la plage du Lotu. Trois godassiens resteront au port avec un programme différent. Malgré une traversée très animée par plusieurs classes d'écoliers, nous en prenons plein les yeux, tellement le paysage est magnifique. Traversée qui se termine en apothéose par un superbe ponton en bois digne des plus belles photos de Polynésie et d'une plage



époustouflante du Lotu avec ses eaux cristallines et sa plage de sable blanc, où surprise ! des vaches se promènent paisiblement au milieu des touristes ! Vision tout à fait incongrue !

Bien sûr, la pause photo s'impose. Notre randonnée démarre sous la houlette de Christian, qui nous ramènera par le sentier du littoral d'environ 14 km, à notre camping, à Saint-Florent.

Le chemin est très agréable et varié. Petites montées par des rochers, puis courtes descentes, parties planes sur un sol terreux au milieu de genêts et de myrtes en fleurs. Parfois, le maquis nous recouvre totalement par sa végétation ; d'autres fois, nous marchons sur le sable le long de petites criques. En milieu de matinée, nous montons une butte d'où nous



embrassons à 360° le golfe de Saint-Florent : d'un côté le fameux désert des l'Agriates et ses côtes fantastiques (dont la plage du Lotu que nous venons de quitter) et de l'autre côté le cap Corse, montagne dans la mer, territoire encore très préservé et varié.

Puis nous repartons et croisons la tour de la Mortella, construite en 1564 faisant partie du système de défense du golfe de Saint-Florent. La tour assura pendant 2 siècles et demi un rôle primordial de surveillance et de protection dans les temps tourmentés de l'histoire de la Corse. Le site est remarquable. Puis nous admirons le phare de Fornali.

Après avoir enlevé nos chaussures et traversé le cours d'eau Fiume Santu, nous avons fait la halte pique-nique sur une belle plage. Plusieurs godassiens, ne pouvant résister plus longtemps à l'appel de l'eau limpide, piquèrent une tête aussitôt. D'autres, en plongeant simplement les pieds dans l'eau transparente, virent des petits poissons et des petites crevettes venir leur mordiller les pieds.

Puis la marche vers Saint-Florent reprend, avec toujours la mer scintillante à gauche et le désert des l'Agriates à droite. Un ancien fort, dont le contournement ne permet pas de trouver une ouverture, se trouve sur notre passage.

A ce stade, en raison de cette journée déjà bien remplie, la fatigue des marcheurs commence à se faire sentir. Au loin, on aperçoit la plage derrière laquelle se trouve le camping, but de notre randonnée. Les méandres du littoral nous rajouteront des kilomètres de façon pernicieuse. De plus, le chemin rencontre des espèces de marécages où eau douce et eau salée se mélangent, permettant aux algues de pourrir dans une odeur pestilentielle.

Lors du passage étroit d'un de ces cloaques, le sentier n'est plus fait que de deux rondins de bois posés en guise de pont, Odile, dont ce genre d'exercice n'est pas son fort, glisse,

tombe lourdement sur le dos dans les algues, se fêlant une côte au passage avec son bâton de rando. La douleur la suffoqua quelques instants, mais il faut remonter et dans les algues semblables à du sable mouvant, aucun appui ne lui permet de se redresser. Heureusement, deux godassiens pleins de mansuétude l'aident à sortir de là. Après un rapide examen de son état physique, de l'état de son téléphone et de son sac à dos, Odile reprend courageusement la marche. Pour autant, plusieurs bains en chemin (avec chaussures et vêtements) dans la mer seront nécessaires pour se débarrasser, dans la mesure du possible, de la boue et de l'odeur.



La fin de la randonnée longe la plage de Roya. Nous pouvons enfin nous installer dans nos mobil homes, où une douche sera plus que nécessaire. La fin de la journée se terminera dans une joyeuse ambiance autour d'un repas délicieux (moules-frites) concocté par le restaurant du camping.

Quelle belle et longue journée où les paysages merveilleux de l'Île de Beauté et les émotions fortes resteront gravés dans nos mémoires.

Catherine EL MEHREM

Samedi 15 juin 2024

Après un petit déjeuner pris sur l'agréable terrasse du Kallyste, nous regagnons par la plage la Marina de Saint-Florent où nous attendent nos embarcations. Il fait un temps magnifique, l'idéal pour « l'expédition » qui nous attend.

Arrivés au port, nous prenons place en deux groupes répartis sur deux zodiacs. Nous nous asseyons à cheval sur un siège continu sur deux rangées, les uns derrière les autres. Nous enfilons bien sagement nos gilets de sauvetage... Larguez les amarres et cap sur la plage de Saleccia. Nous admirons le bleu de la mer et le littoral du désert des Agriates. Nous passons la plage de Lotu où nous avons accosté hier, la pointe di Curza, la pointe di Furmiguli et voici la célèbre plage de Saleccia. C'est le débarquement du 15 juin, plus pacifique que celui du 6 ! Pas terrible ma blague... j'ai même un peu honte.

Image paradisiaque de sable blanc sur plusieurs kilomètres et l'eau allant d'un dégradé de jade, puis turquoise, jusqu'au bleu marine à l'horizon.

Après une marche dans le sable, nous empruntons un chemin bordé de myrte fleuri de blanc délicat, des bruyères, le maquis. Nous nous dirigeons vers la plage de Travu. Les contraintes horaires nous arrêtent à proximité, dans une crique que nous gagnons par une pente de sable aussi fin que blanc.

Chacun trouve sa place, certains cherchent l'ombre assez rare, les autres sautent dans leurs maillots pour se précipiter dans une eau cristalline, d'une température idéale. Que du bonheur !

Nous mangeons notre pique-nique, quelques instants de farniente, un deuxième bain dans ce décor remarquable. Hélas, il faut prendre le chemin du retour vers la plage de Saleccia. Il fait chaud, mais le chemin est aisé. Nous voici presque arrivés. Nous avons une petite hésitation quant au chemin à choisir, côté plage ou chemin dans le maquis ? La



deuxième solution oblige à contourner un vaste marais, ce qui rallonge le parcours. Finalement tout le monde opte pour la plage et c'est les pieds dans l'eau que nous finissons notre randonnée. C'est très agréable et rafraîchissant pour nos pieds.

Il nous reste presque une heure avant l'arrivée de nos taxis marins. Nous apprécions ce moment de repos. Voici nos deux embarcations, le retour est un peu agité, car il y a un peu de houle, rien de méchant, juste de quoi pimenter notre arrivée au port.

Nous voici à table devant un délicieux repas corse. En entrée de la charcuterie locale, ensuite du veau à la sauce corse, et en dessert une part de fiadone (gâteau corse fait avec œufs, bruccio et zeste de citron).

Encore une belle journée qui nous laissera d'inoubliables souvenirs. Sur ces belles images, nous refermons nos yeux pour une bonne nuit.

Un grand bravo pour l'organisation de la journée, il est vraiment top notre Richard ! Un grand merci.

Odile GONDRAN

Dimanche 16 juin 2024

Une bonne nuit je pense pour la majorité d'entre nous. Déjà, il faut refaire les bagages pour le retour, que ce bon temps est vite passé ! Petit déjeuner toujours aussi agréable sur la terrasse. Après avoir libéré nos mobil-homes, nous nous retrouvons sur le port de Saint-Florent pour nous diriger vers le centre de la ville.

Nous nous dispersons dans les ruelles de la vieille ville où se trouvent de jolies boutiques, notamment celles où l'on admire corail et œil de Sainte-Lucie montés en ravissants bijoux.

Nous voici au pied de la citadelle, elle fut construite au XVe siècle après la fondation de la cité en 1440. C'est une haute tour carrée entourée d'une enceinte circulaire bâtie au XVIe siècle. L'édifice disposait à l'origine d'une terrasse d'artillerie. Acquisée en 1986 par la municipalité, elle fut classée monument historique en 1994. Elle abrite actuellement des expositions culturelles chaque été. La chaleur nous disperse sur différentes terrasses de café où nous nous désaltérons dans la fraîcheur de l'ombre.

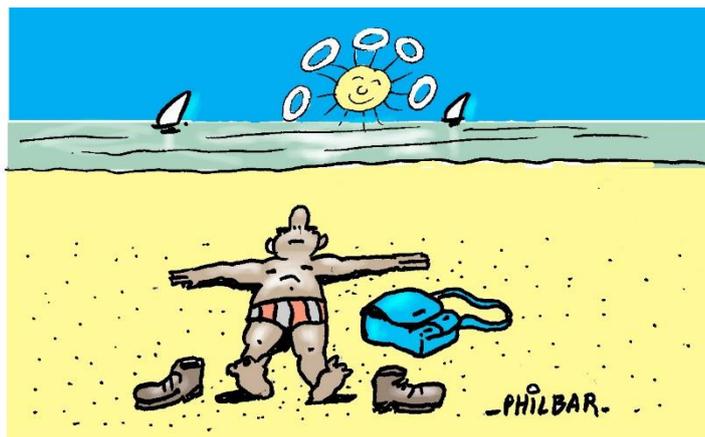
Retour au camping où nous attend un repas en terrasse : salade de chèvre chaud, hamburger à l'émincé de porc et une grosse portion de tiramisu en dessert.

Quelques godassiens iront faire une petite sieste sur la plage qui est à proximité, les autres se dirigent vers les caves du célèbre cru : Patrimonio.

Nous nous retrouvons à Bastia après un petit tour de ville, une pause en terrasse sur la place du port d'où nous pouvons surveiller notre bateau à l'ombre de la statue de Napoléon.

Nous partageons le dernier repas du séjour à bord et vite, à nos couchettes, car demain le réveil est prévu à cinq heures.

C'est donc très tôt que nous reposons le pied sur le continent. Tous enchantés de notre séjour. Un énorme merci et mille bravos à Richard qui nous a concocté ce week-end de rêve de main de maître.



SIESTE SUR LA PLAGE : FLEMME OLYMPIQUE!

Odile GONDRAN

Qu'est-ce que le désert des Agriates ?

Agriate tout d'abord est une traduction française du corse « Agriate » qui vient du mot « agraire ». Sur le plan historique, le territoire des Agriates a connu une succession d'occupations du Néolithique jusqu'à nos jours, par des éleveurs-cultivateurs issus des villages et de microrégions limitrophes qui se partageaient les terres. Communément et hâtivement rebaptisée « Désert des Agriates ».

Quand la Corse est devenue française, cette région sauvage et superbe où se mêlent de longues crêtes rocheuses et des vallons tapissés de maquis offre également des plages exceptionnelles aux eaux limpides.

Ces terres qui furent aux siècles passés, largement cultivées au point d'être surnommées « le grenier à blé » par les voisins du cap Corse qui s'y rendaient en barque.

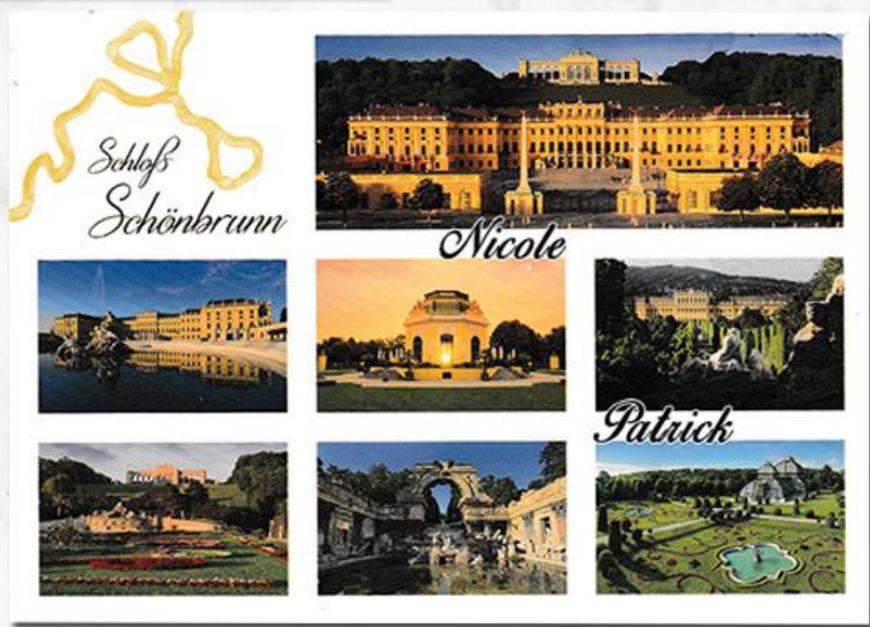
Les Agriates étaient également chaque année le théâtre des transhumances de la microrégion et même plus loin.

Aujourd'hui et depuis 1979 ce territoire naturel est protégé, il s'étend sur 15 000 ha et jouit d'une notoriété internationale, qui fait de lui un site phare de la Corse.

En randonnée pédestre pour le plus courageux, il vous faudra marcher 35 km au départ de la plage de la Roya à Saint Florent jusqu'à la plage de Ostriconi à l'autre bout du sentier. Comptez 5 h 30 pour rejoindre la plage de Saleccia. Si vous souhaitez faire la randonnée dans sa totalité, l'idéal est de prévoir une ou deux étapes de nuit, soit au camping de Saleccia, soit dans les refuges de Ghignu gérés par le conservatoire du littoral.

Danielle AUDOUARD

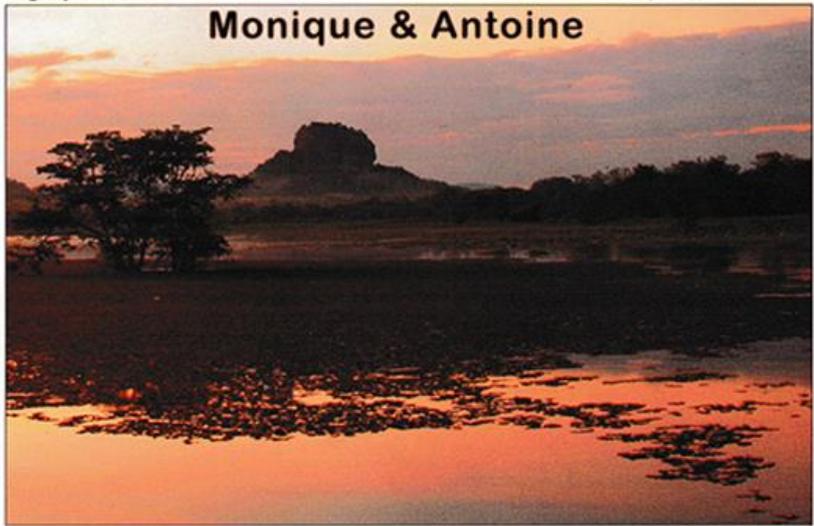
[Retour sommaire](#)



Sigiriya Rock

Sri Lanka

Monique & Antoine







Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n° 115 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET	madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH	joelle.bth@outlook.fr
Odile GONDRAN	gondran.odile@bbox.fr
Marc LAMBERT	0607425706@orange.fr
André GAUTHIER	andregauthier@orange.fr

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Arlette DUVAL
Brigitte DEPITOUT
Catherine EL MEHREM
Danielle AUDOUARD
Evelyne TONIETTO
Marcelle CRUVELLIER
Abdallah EL MEHREM
François ZERBI
Jean-Marie CRUVELLIER
Richard TOGNETTI

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<https://lagodassebagnado.fr/>

Siège social :

Marc LAMBERT
35, impasse des Améliés
83 190 OLLIOULES

president@lagodassebagnado.fr